

ouvelles du projet de recherche de l'ACIAR sur le réensemencement des récifs en trocas

Le projet de recherche de l'ACIAR sur le réensemencement des récifs en trocas en Australie septentrionale, en Indonésie orientale et dans le Pacifique est prolongé de deux ans

Dr Chan L. Lee¹

Le Centre australien pour la recherche agricole internationale (ACIAR) a prolongé de deux ans, de janvier 1999 à décembre 2000, son projet de recherche sur le réensemencement des récifs en trocas intéressant l'Australie, l'Indonésie et Vanuatu. M. Chan L. Lee, qui a quitté la *Northern Territory University* pour entrer au service des pêches d'Australie occidentale, a été une nouvelle fois nommé coordonnateur de ce projet, exécuté sous la responsabilité de ce service des pêches. Les coordonnateurs nationaux pour Vanuatu et l'Indonésie sont M. Moses Amos et M. Sigit Dwiono, respectivement.

Durant cette nouvelle phase, le projet portera essentiellement sur les activités suivantes :

- recherche sur site et dans des pays déterminés, centrée sur la mise en œuvre de régimes de gestion appropriés en vue d'assurer la réussite des méthodes de réensemencement issues de la recherche;
- conduite de la recherche sur une plus large échelle géographique;
- poursuite de la mise en place d'enclos pour la culture intermédiaire de petits trocas, fermeture de la pêche à certaines périodes pour protéger les stocks reproducteurs et manipulation des stocks géniteurs afin d'améliorer le recrutement.

Activités de recherche

Le noyau de chercheurs australiens mènera les travaux sur des sites sélectionnés à King Sound (en Australie occidentale). Les Indonésiens, pour leur part, travailleront à Morella (Ambon), tandis que les chercheurs de Vanuatu se concentreront sur la zone de pêche des trocas à Erakor, où le régime de propriété coutumier des zones maritimes est en vigueur.

Le projet de recherche devra aboutir à l'élaboration de méthodes de réensemencement des trocas appropriées, à savoir :

- l'établissement d'une bonne stratégie pour améliorer les stocks par l'ensemencement de juvéniles produits en écloserie et la transplantation de stocks géniteurs sur des récifs surexploités;
- l'application d'une méthode de réensemencement fondée sur les caractéristiques du site;
- la combinaison de méthodes de gestion appropriés et des pratiques traditionnelles; et
- la formulation d'une proposition de transfert de technologie et d'une action de suivi pour la conduite des travaux de réensemencement à grande échelle, en étroite collaboration avec le pays partenaire et/ou de stratégies de gestion spécifiques aux sites choisis en vue d'améliorer les stocks de trocas en Australie, en Indonésie et dans le Pacifique.

Australie

Dans le cadre de la recherche menée en Australie, une écloserie pilote destinée à la production de juvéniles de trocas aux fins de la recherche sur le réensemencement des récifs a été construite à One Arm Point, en juillet 1999, avec le concours financier de l'ACIAR, du service des pêches d'Australie occidentale, de l'Association des aborigènes Bardi et par la Commission des affaires aborigènes et du détroit de Torrès (*Aboriginal and Torres Strait Islanders Commission*).

Le premier cycle d'éclosion a produit plus de 140 000 petits juvéniles de 2-4 mm. Un deuxième cycle de production est en cours.

Aux fins de la recherche sur le terrain, M. Steven Purcell a été affecté au projet en août 1999. Son rôle sera de faire des études de terrain en réensemencant le récif à l'aide de juvéniles produits en écloserie et de favoriser cette activité de pêche en relâchant sur certains sites des stocks géniteurs ayant atteint leur maturité sexuelle. La surveillance des animaux relâchés sera assurée régulièrement tout au long des quinze prochains mois.

1. Coordonnateur du projet, *ACIAR Trochus Reseeding Research Project, Fisheries Western Australia*, WA, P. O. Box 71, Broome 6726 WA (Australie). Télécopieur : +61 8 91935470; téléphone : +61 8 91921121; mél. : cleel@fish.wa.gov.au

Indonésie

À Ambon, les responsables du projet, placés sous la direction de M. Sigit Dwiono, de l'Institut indonésien des sciences, s'emploieront à généraliser l'utilisation de cages en béton pour la production de juvéniles de plus grande taille (30–50 mm) sur les récifs de corail au large de la ville de Morella, aux fins de leur réensemencement. Une éclosérie pilote a été construite à Morella et placée sous l'administration des villageois, conseillés par l'Institut indonésien des sciences. Le travail quotidien de soin et d'entretien des juvéniles à l'éclosérie et de protection des sites réensemencés a été confié à des villageois. L'équipe indonésienne évaluera les effets du réensemencement de juvéniles de tailles différentes (30, 40 et 50 mm) sur les récifs où ce réensemencement a eu lieu.

Vanuatu

À Vanuatu, l'éclosérie de trocas qui appartient au ministère des Pêches continue de bien fonctionner, sous la direction de M. Moses Amos, directeur des pêches, et de M. Kalo Pakoa, le chercheur affecté à ce projet. Un grand nombre de juvéniles a déjà été produit aux fins de la recherche, laquelle porte sur :

- le réensemencement massif au moyen de petits juvéniles (1–3 mm) dans des habitats naturels ou artificiels;
- la détermination des types de cages les mieux adaptées et de la densité optimale de remplissage des cages aux fins de la culture intermédiaire de trocas de 30 à 40 mm en vue de leur réensemencement ultérieur.

Conclusion

Le succès des travaux de recherche proposés se mesurera en fonction des méthodes simples de réensemencement à partir de juvéniles produits en éclosérie et de renouvellement des stocks au moyen de géniteurs adultes qui auront été trouvés. Appuyés par le recours conjugué à des modes de gestion appropriés et à des techniques de gestion traditionnelles, ces travaux fourniront un moyen de réensemencer en trocas les récifs appauvris. Toutefois, il reste à savoir maintenant si la recherche conduira à l'établissement d'une activité durable de collecte de trocas dans les trois pays concernés.



ouvelles de Nouvelle-Calédonie

Évolution récente des exportations de coquilles de trocas à partir de la Nouvelle-Calédonie

Régis Etaix-Bonnin

Les statistiques les plus anciennes concernant l'exploitation du trocas en Nouvelle-Calédonie remontent à 1907 et concernent l'exportation de coquilles brutes pour le marché de la confection.

Ces données indiquent une forte variation des exportations dans le temps (courbe en dents de scie), qui traduit la fragilité du stock de trocas, des périodes de faible exportation succédant à celles de pêche importante (1946–1954 et 1975–1984), elles-mêmes permises par un régénération antérieure du stock (Seconde Guerre Mondiale et "boom minier" des années 60).

Depuis la seconde moitié des années 80, ces tonnages sont restés faibles, inférieures à 300 tonnes par an. De plus, sur les cinq dernières années, on a assisté à une baisse des exportations que l'on peut constater sur le tableau 1.

Cette baisse des exportations n'est apparemment pas due à une tension sur le marché puisque les prix moyens au kilo se sont bien maintenus sur la période.

La persistance de faibles tonnages depuis plus de 10 ans, bien inférieurs aux 400 tonnes données par une étude de